

THÈME SPÉCIAL: ÂGE ET FORMATION DE LA TERRE (Genèse 1-11)

- I. Ce domaine d'étude est plutôt biaisé/subjectif du fait que pour continuer à raisonner rationnellement sur ce sujet, il faut émettre des suppositions ou hypothèses. Lesdites hypothèses doivent se focaliser sur l'évaluation des différentes opinions exprimées par les cosmologistes, géologues et sciences connexes par rapport aux compréhensions et interprétations théologiques.
Voir le livre "*Genesis One As Ancient Cosmology*" de John H. Walton.
- II. Pour la science les hypothèses apparentes/évidentes sont:
- A. que les taux de changement (physique, chimique, et biologique) enregistrés et mesurés sur la terre aujourd'hui ont été constants dans le passé (uniformitarisme, "le présent est la clé du passé")
 - B. la datation radiométrique (appelée datation absolue), qui est la clé chronologique de la datation de la terre et des événements cosmiques, est perturbée par plusieurs suppositions:
 - 1. La composition des roches d'origine (le rapport entre les éléments-mères et les éléments-filles des éléments atomiques instables)
 - 2. La moitié de la durée (temps d'existence) exacte de ces éléments
 - 3. La température affecte aussi les pourcentages des éléments mères et filles d'un échantillon (ex. le temps de formation et/ou les chambres des magmas volcaniques)
 - 4. La source d'origine et le temps de création des éléments radioactifs ne sont pas certains. Les théories actuelles soutiennent que les éléments plus lourds ont été créés par des réactions thermonucléaires dans les étoiles et supernovas.
 - C. que les supposés six principes de séquence géologique (appelés datation relative) affectent la paléontologie:
 - 1. La loi de la superposition – dans une séquence des roches sédimentaires non déformées, la couche de dessus est la plus jeune et la couche de dessous est la plus vieille
 - 2. Le principe de l'horizontalité d'origine – les couches d'une roche rudimentaire ont été déposées sur une plaine presque horizontale
 - 3. Le principe des relations transversales – lorsque les couches sont coupées ou compensées par un défaut, elles doivent être plus vieilles que le défaut
 - 4. Le principe des inclusions – lorsque les masses des roches sont l'une et l'autre adjacentes, celle d'en-haut aura généralement sur elle des morceaux de celle d'en-bas; ce qui confirme l'hypothèse de l'option #1.
 - 5. Le principe des corrélations – les roches de composition similaire, mais provenant d'endroits différents doivent être jumelées, et lorsque cela n'est pas faisable, on se sert alors des fossiles similaires pour indiquer les dates de formation similaires
 - 6. Le principe de la succession des fossiles – les fossiles se succèdent les uns les autres dans un ordre défini et déterminé:
 - a. les fossiles stratigraphiques/à grande extension géographique
 - b. délimités sur une courte durée à l'échelle des temps géologiques
- III. Quelques commentaires des hommes de science
- A. La plupart des hommes de science se rendent compte que la science véritable est une méthode de recherche qui vise à établir une corrélation entre tous les faits et anomalies connus d'une théorie vérifiable. Certaines choses sont de par leurs natures même non vérifiables.

B. Quelques commentaires des hommes de science à propos des hypothèses scientifiques dans ce domaine:

1. "La doctrine (uniformitarisme) ne doit pas être considérée trop littéralement. Dire que les processus géologiques dans le passé étaient les mêmes que ceux qui ont lieu aujourd'hui ne signifie pas qu'ils ont toujours la même importance et qu'ils ont exactement le même taux opérationnel" (cfr. Tarbuck et Lutgens, dans "*Earth Science*," 6th ed. p. 262).
2. "Il est important de réaliser qu'une date radiométrique exacte ne peut être obtenue que si la couche minérale reste dans un système fermé durant la période de sa formation; cela signifie qu'une date correcte n'est pas possible, à moins qu'il y ait eu ni ajout ni perte d'isotopes-mères ou filles" (cfr. "*Earth Science*," 6è éd., p. 276).
3. "Nous nous hâtons de souligner que cette uniformité est une hypothèse que nous émettons à propos de la nature, c'est donc une doctrine plutôt qu'une loi logiquement prouvée" (cfr. Dott et Balten, "*Evolution of the Earth*," 4è éd. p. 44).
4. "Les détériorations constantes qui caractérisent les taux de détériorations radioactives, et qui régissent la relation entre les données isotopiques et leurs âges radio-isotopiques correspondants sont inexactement connues. En conséquence, l'exactitude de certaines des plus précises méthodes de datation, telle que la technique $^{40}\text{Ar}/^{39}\text{Ar}$, peut être un ordre de magnitude ou pire que leur précision (cfr. "*Progress and challenges in geochronology*" de Renne, Ludwig et Karner dans "*Science Progress*" [2000], 83 [1],107).
5. "Les personnes sans formation scientifique peuvent ne pas comprendre que toute méthode de datation radiométrique ne peut être fiable que pour des échantillons ayant une durée de vie proche de la moitié de la vie de l'élément en question (cfr. Hugh Ross, "*Reasons to Believe Newsletter*").

IV. Les Hypothèses/suppositions ne sont pas uniques à la communauté scientifique; elles existent également dans la communauté religieuse.

A. Les humains sont attirés par/vers un principe ou un modèle unificateur en vue de faire correspondre leur expérience des sens et fournir la stabilité émotionnelle. En science ce principe unificateur est devenu "l'évolution."

1. Theodosius Dobzhansky, dans son article "Changing man," publié dans "*Science*, 155, 409-415," écrit ce qui suit: "L'évolution est un processus qui a produit la vie à partir de rien (absence de vie), qui a généré l'homme à partir des animaux, et qui peut théoriquement continuer à faire des choses remarquables dans l'avenir."
2. Brian J. Alters et Sandra M. Alters, dans "*Defining Evolution*," p. 104, ont dit: "L'évolution est le contexte fondamental de toutes les sciences biologiques... l'évolution est la structure explicative, la théorie unifiante/unificatrice. Elle est indispensable à l'étude de la biologie, de même que la théorie atomique est indispensable à l'étude de la chimie."

B. Pour beaucoup de Chrétiens conservateurs la théorie unifiante/unificatrice (l'interprétation) est devenue une interprétation littérale de Genèse 1-3. Cela est vrai tant pour les littéralistes/défenseurs d'une terre jeune (La *Creation Research Society* date l'âge de la terre à environ 10.000 ans) que pour les littéralistes d'une terre vieille (Quant aux éditeurs de "*Reasons to Believe*" ils datent la terre, à la lumière de la géologie moderne, à environ 4,6 milliards d'années). L'interprétation des Ecritures d'une personne devient la lentille à travers laquelle tout le reste est perçu et évalué. On ne peut émettre que des hypothèses subjectives, car toute la connaissance humaine est à un certain niveau pré-suppositionnelle. Cependant, l'évaluation des présuppositions d'une personne est cru-

ciale pour une évaluation appropriée de ses déclarations de “vérité.”

- C. Le Christianisme fondamental essaie de se couvrir d'un argument “scientifique” quand la question centrale est plutôt une méthodologie herméneutique. Ceci n'implique pas que la “science moderne de l'évolution” n'est pas pré-suppositionnelle ou que ses conclusions ne sont pas façonnées par une vision du monde a priori. Nous devons être prudents et analytiques vis-à-vis de tous les deux. Il semble y avoir des évidences/preuves de tous les deux côtés. Je dois me demander moi-même à quel point de vue suis-je naturellement, émotionnellement ou académiquement attiré (accomplissement de ma propre hypothèse)?

V. Conclusion Personnelle

- A. Etant un théologien, et un non un homme science, il était pour moi crucial de lire et d'assimiler autant que possible la matière de la science uniformitariste moderne. Je ne suis pas personnellement agité par “l'évolution” mais par “le naturalisme” (une définition rendue populaire par Carl Sagan est: “l'univers est tout ce qui était, tout ce qui est, et tout ce qui sera”). Je sais que c'est un préjugé, mais ma théorie unifiante/unificatrice est le surnaturalisme et le créationnisme spécial, cependant, je ne nie ni ne me sens intimidé par l'évolution. Ma perspective fondamentale est qu'il existe un Dieu personnel qui a initié et dirige tout le processus pour une raison! Pour moi, le “design intelligent” devient une théorie raisonnable (cfr. M. J. Behe, “*Darwin's Black Box*” et William A. Demski, ed. *Mere Creation: “Science, Faith and Intelligent Design”*). Personnellement, c'est le caractère “hasardeux/accidentel” de l'évolution et “l'absence d'ouvrier” du naturalisme qui me causent du chagrin et de la confusion. Le “processus” est une partie évidente de la vie. Je me dois de me rassurer que je n'embrasse pas ce qui est confortable, sans évaluation. Et j'ai essayé d'identifier mes hypothèses:
1. Genèse 1-3 (et à ce propos, une grande partie du livre d'Apocalypse) n'est pas, selon son auteur inspiré originel, censé être pris littéralement. Les “Comment tout a commencé” et “Comment tout finira” sont voilés dans un genre littéraire.
 2. L'évolution est évidente à certains niveaux (“évolution horizontale,” “microévolution,” “évolution au sein des espèces”), mais elle n'est pas le seul facteur d'unification de la vie sur terre, ni du développement de l'univers. Il y a ici un mystère! Personnellement, je me sens à l'aise avec la Bible (la révélation spéciale) qui me révèle le “Qui” et le “Pourquoi,” et avec la nature (la révélation naturelle), autrement dit la recherche scientifique moderne qui me dit le “Comment” et le “Quand” en se fondant sur les modèles et théories évolutifs.
 3. Même la réalité ultime de “l'évolution théiste” ne pourrait me pousser à rejeter l'une ou l'autre de mes hypothèses de foi. Voir Darrel R. Falk dans “*Coming to Peace with Science: Bridging the World's Between Faith and Biology.*” J'ai mes hypothèses de foi (comme vous devriez en avoir)! Ma vision du monde est le Christianisme Biblique. Mon image du monde est une compréhension croissante et changeante.
- B. L'âge “réel” de la terre n'est pas une préoccupation dans ma théologie, excepté que:
1. Le concept apparent de “Big Bang” de l'organisation universelle de la matière qui prétend expliquer le début de l'univers, semble limiter les possibilités d'un temps illimité pour le développement évolutif (le naturalisme).
 2. Les points de départ et d'arrêt en matière des fossiles peuvent impliquer un “équilibre ponctué” qui affirme que le hasard de l'évolution se produit par à coups (peut-être des actes créatifs continuels de Dieu) et pas nécessairement seulement par des changements graduels au fil du temps.
 3. Une vieille terre et une récente création spéciale de l'humanité est le modèle pré-

suppositionnel que j'ai choisi d'embrasser jusqu'à ce que j'obtienne une plus grande compréhension de mon étude de la Bible, de l'archéologie et de la science moderne. L'ordre de ces éléments indique mon préjugé (mais tous nous en avons)!

4. La science n'est pour moi ni un ennemi, ni un sauveur! C'est merveilleux de vivre dans cet âge d'accroissement de connaissance! C'est très réconfortant d'être un croyant herméneutiquement informé! L'intégration de la foi et de la raison, ou de la Bible et de la Science, avec crédibilité, est une merveilleuse opportunité! Un livre récent m'a encouragé dans cette quête: "*The Lost World of Genesis One: Ancient Cosmology and the Origins Debate*" de John H. Walton.

VI. Hypothèses actuelles relatives à l'âge de la terre

- A. La datation radiométrique des roches lunaires et des météores indique constamment 4 à 6 milliards d'années. Ils contiennent les mêmes éléments que les planètes du système solaire de sorte que la conclusion en est que notre soleil et ses planètes associées, les comètes et les astéroïdes, furent formés à cette époque. Les roches terrestres les plus vieilles ont une date radiométrique d'environ 3,8 milliards d'années.

- B. Une date pour la création surnaturelle du premier couple humain (*Homo sapiens*) est une question plus difficile encore, mais c'est dans la gamme des dizaines des milliers d'années, probablement 40.000 ans. Le temps n'est une préoccupation que pour nous qui sommes créés dans une structure de temps séquentielle chronologique. Dieu n'est pas affecté par le passage du temps. Je crois que la terre et son environnement furent créés au fil du temps dans le but spécifique de fournir une "place" pour la communion entre Dieu et sa plus haute création, l'homme, qu'il crée à son son image. La seule source de ces croyances est la Bible inspirée. Je m'accroche à cela et je permets à la science moderne d'accroître ma compréhension des aspects physiques de l'activité créatrice de Dieu!